

Le Cynips du Châtaignier

(*Dryocosmus kuriphilus* Yasumatsu, 1951)

éléments de reconnaissance (JC. Streito, 03/12/10)

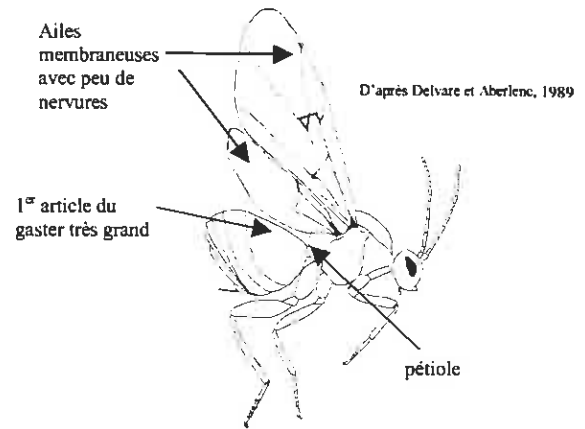
Aspect général d'un Cynipidae



Dryocosmus kuriphilus est un **Hyménoptère Apocrite** : 2 paires d'ailes membraneuses avec peu de nervures, pièces buccales de type broyeur, abdomen présentant un pétiole (taille de guêpe)



Dryocosmus kuriphilus est un **Cynipidae**. Cette famille est entre autre caractérisée par le premier segment du gaster très grand et comprimé latéralement



Éléments de diagnostic de l'adulte



- △ Petite taille (longueur 2.5 – 3 mm)
- △ Corps noir, base des antennes et pattes plus claires (brunâtres)
- △ Antennes de 14 articles
- △ Apex du clypeus et des mandibules brun jaunâtre
- △ Propodeum (1^{er} segment abdominal fusionné au thorax) orné de 3 carènes longitudinales.
- △ En conditions naturelles on ne connaît que des femelles

Les stades pré imaginaires



Les œufs sont déposés dans les bourgeons entre fin juin et mi juillet (longueur de l'œuf 0.1-0.2 mm)



La larve passe l'hiver puis se développe dans une galle mono ou multiloculaire (longueur de la larve 2.5 mm au dernier stade).



La nymphose a lieu dans la galle (longueur de la nymphe 2.5 mm).

Les confusions possibles

Les femelles peuvent être confondues avec de très nombreux Hyménoptères Cynipidae ou autres et doivent être envoyées au laboratoire pour identification. Les œufs, larves et nymphes sont difficilement identifiables. *Dryocosmus cerriphilus* Giraud, 1859 qui provoque des galles sur *Quercus cerris* est l'espèce européenne la plus proche. A notre connaissance il n'existe pas actuellement d'agent produisant des galles sur châtaignier en France. L'observation de galles (voir au verso) est donc le meilleur critère de diagnostic de *D. kuriphilus*.

Le Cynips du Châtaignier

(*Dryocosmus kuriphilus* Yasumatsu, 1951)

Distribution géographique

Origine Asie : Chine, introduit au Japon (1941) et en Corée (1963)
Introduite aux USA (1974) : sud-est (Géorgie, Alabama, Caroline du nord, Tennessee)
Introduite en Europe (2002) : Italie (Piémont, au sud de la région de Cunéo)

Les plantes hôtes

Espèce inféodée aux châtaigniers : *Castanea crenata*, *C. dentata*, *C. mollissima*, *C. sativa*, *C. seguinii* et leurs hybrides. D'autres espèces de châtaigniers sauvages américains (*C. pumila*, *C. alnifolia* notamment) ne semblent pas être attaquées.

Les dégâts : galles



Si les galles sont faciles à repérer, les œufs et les premiers stades larvaires qui passent l'hiver dans les bourgeons avant de provoquer la formation de galles au printemps, sont impossibles à détecter extérieurement.

Les galles contiennent une ou plusieurs loges. Elles mesurent entre 5 et 20 mm, sont vertes parfois teintées de rose. On les trouve sur les jeunes pousses, les pétioles, au milieu des limbes sur la nervure centrale. Quand les galles se forment sur la bogue, les châtaignes sont déformées. Après l'émergence des adultes, les galles sèches prennent l'apparence du bois et restent attachées jusqu'à deux ans sur l'arbre. Des mortalités d'arbres sont observées en cas de forte attaque.

Nous tenons à remercier notre collègue Italien le Dr. G. Bosio du Settore Fitosanitario – Regione Piemonte (Turin) qui nous a fourni l'excellente photographie de ponte. L'essentiel des informations sont issues du Data sheet on Forest pest 03/10095 de l'OEPP.

